

Extrait des procès-verbaux des séances

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **38 (1910-1911)**

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Année 1910-1911

SÉANCE DU VENDREDI 4 NOVEMBRE 1910

Présidence de M. Em. BAULER

M. BAULER donne des nouvelles de MM. Fuhrmann et Mayor. Les deux explorateurs sont sur le retour de leur expédition en Colombie. Il est annoncé ensuite la démission de M. MICHAUD, essayeur-juré, à La Chaux-de-Fonds.

M. ALF. BERTHOUD parle de ses recherches sur les rapports entre la *Théorie cinétique des gaz et la thermodynamique*.

SÉANCE DU VENDREDI 2 DÉCEMBRE 1910

Présidence de MM. BAULER et FUHRMANN

M. BAULER ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à MM. Fuhrmann et Mayor de retour de Colombie.

M. FUHRMANN remercie et donne un premier aperçu sur son voyage.

M. SPINNER communique les résultats préliminaires de ses études sur la *Phytostatique altitudinaire du canton de Neuchâtel*. (Voir p. 17.)

M. H. SCHARDT, professeur, annonce qu'à la suite d'une visite faite aux fouilles des ruines romaines de Saint-Maurice (Valais) il a pu constater que la majeure partie de la pierre de taille utilisée par les Romains a été amenée là du pied du Jura, selon toute apparence de la carrière romaine découverte entre la Lance et la Raisse. Feu M. l'ingénieur Michel avait déjà exprimé cette probabilité. M. Schardt peut affirmer en suite de la confrontation des échantillons et de la forme des pierres

taillées abandonnées dans l'ancienne carrière, que les matériaux de Saint-Maurice sont identiques à la pierre urgonienne blanche de la Raisse. Leur provenance n'est donc pas douteuse.

M. Schardt montre encore un échantillon de béton romain, trouvé à Saint-Maurice. C'est une sorte de stuk ornemental qui présente cette particularité qu'au milieu d'une pâte formée d'un ciment rouge mêlé de ciment gris, sont englobés des galets roulés incrustés d'un enduit rouge de structure concentrique de diverses nuances. Ce béton présente un magnifique effet lorsqu'on en polit la surface. Les galets ainsi pralinés tranchent remarquablement par leur couleur blanche ou jaune-clair sur la pâte foncée. La question à résoudre est de savoir comment a été fait le pralinage de ces galets. Est-ce un produit artificiel ou l'incrustation a-t-elle une origine naturelle? C'est ce que des recherches et expériences ultérieures auront à démontrer. M. Schardt rappelle que des conglomérats tertiaires formés dans des eaux très calcaires (gompholite tertiaire de Gorgier et du Locle) sont formés de galets pralinés. Il est à remarquer que le béton en question est formé exclusivement de galets du Jura, avec prédominance de l'Urgonien, du Hauterivien, plus rarement du Valangien et du Portlandien.

M. Schardt présente encore une collection de fossiles que M. Zintgraf, pharmacien, à Saint-Blaise, a bien voulu remettre au laboratoire de géologie de l'Université. Ces fossiles proviennent de l'Urgonien inférieur exploité dans une carrière, près de la Goulette sur Saint-Blaise.

SÉANCE DU 13 JANVIER 1911

Présidence de M. FUHRMANN

Il est annoncé le décès de deux de nos membres honoraires: MM. les professeurs MAURICE DUFOUR, oculiste à Lausanne, et D^r HAGENBACH-BISCHOFF, à Bâle. L'assemblée se lève en signe de deuil.

M. OTTO BILLETER parle *sur la recherche médico-légale de l'arsenic.*

M. EUG. MAYOR communique le résultat de ses *Expériences biologiques sur les Urédinées.*

SÉANCE DU 27 JANVIER 1911

Présidence de M. FUHRMANN

PARTIE ADMINISTRATIVE

M. le PRÉSIDENT lit le *Rapport présidentiel pour l'année 1910.*

Rapport du président sur la marche de la Société pendant l'exercice 1910.

L'année qui vient de s'écouler n'a été signalée par aucun événement important.

Pour parler en première ligne de l'activité de notre société, je dirai d'abord que nous avons tenu l'année passée 13 séances et assemblés, dans lesquelles 31 communications scientifiques ont été présentées. Celles-ci se répartissent comme suit: botanique 4, chimie 5, géologie 8, mathématiques 2, météorologie et astronomie 3, physique 4, zoologie 5.

A cette occasion, je me permets d'exprimer le vœu que MM. les membres s'annoncent plus fréquemment pour nous faire des communications, et j'adresse cette prière plus spécialement aux membres non attachés à notre Université. En effet, sur les 31 communications, 4 seulement proviennent de ces derniers.

Le Comité a tenu en 1910, 5 séances seulement.

La Société a subi une légère augmentation. Elle compte actuellement 197 membres actifs, dont 140 internes et 57 externes. Nous avons reçu dans le courant de l'année 1910, 13 nouveaux membres; 7 ont donné leur démission et 3 sont décédés. Ce sont MM. EUGÈNE BOUVIER, HENRI COULON, V. PIAGET.

Parmi les membres honoraires nous signalons la mort du prof. ALEXANDRE AGASSIZ, décédé le 27 mars 1910, à l'âge de 75 ans, et M. le prof. Dr HAGENBACH-BISCHOFF, de Bâle.

De la longue liste de membres honoraires que nous trouvons énumérés dans la publication de notre ancien président, M. Jean de Perregaux, liste qui ne comprend pas moins de 74 noms, 6 seulement sont encore en vie. Pour combler un peu les vides nous avons nommé 9 membres honoraires à l'assemblée générale de Travers.

L'événement le plus grave, survenu dans l'exercice écoulé, est l'incendie qui a eu lieu dans les combles de la maison de M. de Coulon, où étaient déposés les *Bulletins* et *Mémoires* de notre Société. Nos volumes ont heureusement peu souffert, ceci grâce surtout aux efforts de M. Zirngiebel et au dévouement de quelques étudiants. Ces importants dépôts ont été transférés à l'Université, où nous avons fait faire pour eux une chambre

dans les vastes combles du bâtiment. Les *Bulletins* et les *Mémoires* ont été assurés pour la somme de 20,000 francs.

Un généreux donateur nous a fait cadeau de 1000 francs, pour la publication du *Bulletin*, don qui fut d'autant mieux accueilli que le budget de 1910, prévoyait un déficit de 600 francs. Espérons que ce beau geste trouvera de nombreux imitateurs.

Par le fait que le président et le vice-président ont été absents pendant plus de cinq mois nous n'avons pu nous occuper de certaines tâches que le Comité sortant de charge nous avait laissé à exécuter. C'est en particulier la question de l'augmentation des subsides de l'Etat et de la Commune dont le Comité s'occupera très prochainement.

Le président, Prof.-Dr OTTO FUHRMANN.

M. BOURQUIN, président de la section de La Chaux-de-Fonds, absent, envoie les meilleures salutations de nos collègues de la Montagne.

M. SCHARDT lit le Rapport de la Commission pour la protection des monuments naturels et préhistoriques.

*Rapport de la Commission cantonale neuchâteloise
pour la protection des monuments naturels et préhistoriques
sur son activité en 1910.*

Monsieur le Président,

Notre Commission s'est réunie sept fois pendant l'exercice écoulé.

M. J. JACOT-GUILLARMOD, inspecteur forestier, à Saint-Blaise, a bien voulu remplacer parmi nous M. HENRY BIOLLEY, démissionnaire.

Nous avons continué l'étude des moyens à employer pour protéger la flore de notre canton, car quoique aucune de nos plantes rares ne soit actuellement en diminution, il paraît cependant prudent de prendre des précautions préventives pour l'avenir et de faire des démarches dans ce but auprès de nos autorités.

Deux sous-commissions s'occupent actuellement de l'étude de cette question.

L'une, s'occupe plus spécialement des *Réserves botaniques*; elle verra à s'entendre avec le Club jurassien pour ce qui concerne le Creux-du-Van, où le club possède une réserve depuis 1870 déjà, grâce à M. le Dr GUILLAUME qui avait fait les frais de l'achat d'une bande de terrain à la commune de Gorgier.

L'agrandissement de cette parcelle et l'achat ou la neutralisation d'autres parcelles dans diverses régions du pays, fera l'objet de l'activité de cette sous-commission.

Une autre sous-commission continue l'étude de la liste des plantes rares à protéger et des lois ou décrets qu'il y aurait

lieu de demander à nos autorités de rendre pour arriver à une protection efficace.

La question des *blocs erratiques* continue aussi à nous préoccuper et nous avons été heureux d'apprendre que la section de La Chaux-de-Fonds du Club jurassien avait pris des mesures pour acheter le bloc de la Corbatière dont l'intérêt est reconnu depuis longtemps.

L'été dernier, notre Commission s'est intéressée très particulièrement aux efforts de la *Ligue suisse pour la protection de la nature* (Naturschutz), et a décidé de lui venir en aide pour le recrutement de nouveaux adhérents. M. le prof. AUGUSTE DUBOIS a bien voulu rédiger dans ce but un appel qui a été reproduit par nos principaux journaux. Des listes d'adhésion ont été déposées par nos soins dans les librairies de la ville et envoyées à nos 25 collaborateurs régionaux. Le résultat direct de nos efforts a été de recueillir 43 souscripteurs nouveaux, mais comme la plupart des listes déposées ont été envoyées directement à Bâle, au secrétariat général de la Ligue, nous n'avons pas pu nous rendre compte exactement du nombre des adhérents gagnés à la Ligue par notre entremise.

Quelques-uns des membres de notre Commission se sont engagés à donner dans le même but des conférences gratuites et publiques. M. EMILE FIGUET en donnera prochainement une à Dombresson. MM. SCHARDT et SPINNER parleront du but et des aspirations de la Ligue, le mois prochain, à Neuchâtel. Nous ne doutons pas que le public neuchâtelois n'appuie ces efforts et que les membres des Sociétés que nous représentons, ne nous donnent les encouragements que nous sommes en droit d'attendre d'eux.

Neuchâtel, 27 janvier 1911.

M. BAULER lit le Rapport de caisse indiquant un solde disponible de 1418 fr. 90 au 31 décembre 1910.

M. MATTHEY-DORET lit le Rapport de vérification des comptes.

M. BAULER lit le projet de budget pour 1911, soit :

| RECETTES : | |
|---|--------------------------|
| Solde en caisse | Fr. 1418.90 |
| Cotisations | » 1500.— |
| Intérêts | » 50.— |
| Allocation communale | » 250.— |
| Vente de <i>Bulletins</i> | » 200.— |
| | <u>Total Fr. 3418.90</u> |
| DÉPENSES : | |
| <i>Bulletin</i> , tome XXXVII | Fr. 2000.— |
| Traitements | » 230.— |
| Frais généraux | » 500.— |
| | <u>Total. Fr 2730.30</u> |

Solde en caisse au 31 décembre 1911 : 688 fr. 90.

La gestion du Comité et les comptes pour 1910 ainsi que le budget pour 1911 sont approuvés.

MM. CHARLES BOREL, ingénieur, au Bas-de-Sachet et WEBER, assistant au laboratoire de zoologie de l'Université, à Neuchâtel, sont reçus en qualité de membres actifs de la Société.

PARTIE SCIENTIFIQUE

M. EUG. MAYOR communique ses impressions de voyage sur *la traversée d'Anvers à Puerto Columbia*.

SÉANCE DU 10 FÉVRIER 1911

Présidence de M. FUHRMANN

M. AD. JAQUEROD présente deux appareils nouvellement acquis par le cabinet de physique de l'Université, soit: une *machine électro-statique* et un *spectromètre à déviation constante*.

M. A. MATHEY-DUPRAZ communique le résultat de ses observations sur la *Faune ornithologique du Spitzberg*. (Voir p. 39.)

SÉANCE DU 24 FÉVRIER 1911

Présidence de M. FUHRMANN

M. le PRÉSIDENT rappelle la mémoire de M. ED. CORNAZ, membre actif depuis 1850, mort ainsi après 61 ans de fidélité à la science.

M. H. KREBS parle des *Groupes à un paramètre*. (Voir p. 56.)

M. ED. BÉRANECK communique le résultat de ses recherches sur la *Furonculose des truites*.

SÉANCE DU 10 MARS 1911

Présidence de M. FUHRMANN

M. SCHARDT parle d'un *Glissement de terrains à la Côte de Bougy en janvier et février 1910*.

M. FUHRMANN raconte ses souvenirs de voyage *de la Côte aux Cordillères centrales*, en les illustrant de projections.

SÉANCE DU 24 MARS 1911

Présidence de M. MAYOR, vice-président.

M. BÉRANECK fait une communication sur les *Expériences de Plateau*, sur les rapports entre insectes et fleurs.

M. SCHARDT parle de l'origine du terme *Molasse*.

SÉANCE DU 21 AVRIL 1911

Présidence de M. FUHRMANN

Il est lu une Contribution de M. PAUL GODET à l'*Histoire naturelle des Naiades suisses*. (Voir p. 33.)

M. le D^r MAYOR parle de ses *Souvenirs de voyage dans les Cordillères centrales*.

SÉANCE DU 5 MAI 1911

Présidence de M. FUHRMANN

M. AUG. DUBOIS fait une conférence avec projections sur la *Glaciation du Spitzberg*.

SÉANCE DU 19 MAI 1911

Présidence de M. FUHRMANN

M. le PRÉSIDENT fait l'éloge funèbre de M. le prof. D^r PAUL GODET, membre actif depuis 1858. L'assemblée se lève pour honorer sa mémoire.

Il est ensuite annoncé que l'assemblée publique annuelle aura lieu au Landeron l'après-midi du samedi 24 juin.

M. M. THIÉBAUD parle des découvertes intéressantes faites par le prof. GRAETER de Bâle sur les *Copépodes cavernicoles* du canton de Neuchâtel.

M. H. SPINNER communique le résultat de ses *Recherches anatomiques sur certaines plantes himalayennes* apportées par M. le D^r Jacot-Guillarmod.

M. le D^r JACOT-GUILLARMOD complète cette communication par la présentation de clichés stéréoscopiques.

M. SCHARDT présente un fragment de *charbon hauterivien* provenant de l'exploitation de M. Grisoni à Cressier.

SÉANCE DU 2 JUIN 1911

Présidence de M. FUHRMANN

M. EMILE PIGUET présente le résultat de ses *Observations biologiques sur les oligochètes neuchâtelois*.

M. FUHRMANN raconte ses souvenirs de voyage des *Cordillères centrales aux Cordillères orientales*.

SÉANCE DU 16 JUIN 1911

Présidence de M. FUHRMANN

M. J. LEUBA communique le résultat de ses travaux sur un nouveau *Peripatus* rapporté de Colombie par M. Fuhrmann.

M. EUG. MAYOR termine l'exposé de ses souvenir de voyage de *Bogota à la mer*.

ASSEMBLÉE ANNUELLE PUBLIQUE DU 24 JUIN 1911

au Landeron

Présidence de M. FUHRMANN

Malgré la pluie, une quarantaine de sociétaires débarquaient en gare du vieux bourg. Une agréable collation, offerte à l'hôtel de ville, fut assaisonnée d'un spirituel discours de bienvenue de M. Gicot, notaire.

La séance s'ouvre à 3 h. $\frac{1}{4}$, au Château, en présence d'une centaine d'auditeurs. M. FUHRMANN a choisi comme conférence d'ouverture le récit résumé de ses souvenirs de Colombie.

M. SCHARDT proteste contre cette affirmation que les environs du Landeron n'offrent aucun intérêt scientifique. Les travaux de de Loriol et de Gilliéron ont au contraire rendu classiques certains gisements fossilifères de la localité.

Après ce préambule, M. SCHARDT parle d'un nouveau pli faille dans la chaîne de Tête-de-Ran. La régularité de la voûte première, telle que la décrivait Jaccard, est rompue par un chevauchement des couches jurassiques et triasiques. La dépression, autrefois unique, Sagne-Saint-Imier, a été coupée par un seuil.

Les plis failles n'ont pas épargné la chaîne du Lac près de la Neuveville. C'est à la suite de l'éboulement de 1909 que cet accident tectonique a été découvert, ou plutôt redécouvert, puisque Gilliéron le dessinait déjà il y a cinquante ans, sans rien en dire dans le texte de son travail. Ce chevauchement, contrairement à celui de Tête-de-Ran, est latéral à la chaîne.

M. PIGUET parle des conditions de la vie au fond de nos lacs. C'est là que, dans un milieu très spécial, luttent à mort des centaines d'espèces. Au milieu du siècle dernier on croyait que le fond de nos lacs était désert. Aujourd'hui on sait que la vase en grouille de vers, de crustacés, de larves de diptères. La zone littorale a une faune riche, une flore variée; le monde animal y foisonne, elle est influencée par les saisons. La zone profonde présente des conditions plus uniformes, surtout à partir d'une profondeur de 50 mètres. L'obscurité doit être complète dans la vallée lacustre centrale à partir de 45 mètres en été, de 120 mètres en hiver. La température s'y maintient aux environs de 4°. L'action des vagues y est nulle, la pression y est considérable, l'oxygène y est rare, le limon impalpable du fond offre peu de résistance.

Le dragage au bidon est le plus utilisé sur nos lacs. Les résultats en sont bons mais soumis aux fluctuations du hasard. La faune abyssale n'est pas spécifiquement différente de celle du littoral, mais l'habitat spécial a fait subir diverses variations à ces animaux: taille plus petite, téguments plus ternes, yeux plus grands, plus faibles, les appareils respiratoires aériens se transforment en branchies internes.

Si la faune des fonds n'est pas originale en espèces, M. Piguet y voit le fait de la jeunesse relative de nos lacs, dans lesquels les facteurs du transformisme n'ont pu encore faire sentir leur effet.

Après une promenade à Saint-Jean, un banquet à l'hôtel de Nemours réunissait une quarantaine de convives. Le PRÉSIDENT lit d'abord un télégramme de notre dévoué caissier, empêché pour la première fois depuis vingt ans d'assister à une assemblée annuelle.

C'est aussi la première fois que notre société se réunit au Landeron où jeunes et vieux s'intéressent à la science. M. FUHRMANN boit à la santé des autorités et de la population du vieux bourg. Il salue ensuite la présence de deux délégués de la société sœur de Fribourg, MM. GIRARDIN et GANDOLFI, professeurs à l'université.

M. GICOT dit le plaisir qu'il a eu à réentendre parler de science, il porte son toast à la société au nom de la population entière du Landeron.

M. le Dr GANDOLFI remercie la Société neuchâteloise au nom de la Société fribourgeoise.

Après le café, les plus ingambes s'en vont à pied à la Neuveville, tandis que les aînés s'y font amener en char.

Tous, dans le confortable wagon de l'express, chantaient les louanges du Landeron, de ses habitants et de l'excellente cuisine de M^{me} Gicot.